



ENSEMBLE DE BUDY ŁAŃCUCKIE



ARN 64188

POLOGNE

Danses



Dans mon travail sur les préparatifs du matériel musical pour ce disque compact des trois ensembles régionaux bien connus de la région de Rzeszów — les ensembles de Budy Łańcuckie, de Siedliczka et de Głogów Małopolski, j'ai consulté le tome 48 des Oeuvres Complètes d'Oskar Kolberg (réédition contemporaine) intitulé *Tarnowskie-Rzeszowskie*. C'est déjà dans la préface de Józef Burszta, le rédacteur du tome 48, que j'ai trouvé un fragment qui m'a inquiété quelque peu.

L'auteur de la préface relate (je cite): «La fixation du séjour d'Oskar Kolberg dans la région en question (la région de Rzeszów) présente une difficulté cruciale. On n'a presque pas de données directes. Dans l'itinéraire (dossier 2184 - 69) suivi par Kolberg, vers la fin de sa vie, il ne mentionne aucune expédition à la Tarnowszczyzna ni à la Rzeszowszczyzna, il ne cite aucune ville ni village de cette région. Les sources ne nous donnent que la date où Kolberg la traversait en train, donc l'année 1861 où il est allé à Jasło et a séjourné au Sanockie pendant son voyage au Lwowskie, les années 1867, 1868 et 1876 où il est passé par Lwów et Pokuta, et 1860 où il allait à Kołomyja. Il est sûr que, pendant son séjour au Sanockie, Kolberg a ramassé pas mal de matériaux liés à la région en question. Il est bien probable qu'il ait pu interrompre quelque part le voyage pour un court séjour. Il se peut qu'il ait passé quelque temps à Łańcut et dans ses environs, ce qui pourrait expliquer l'existence, dans le dossier, de nombreuses notes surtout de chants d'origine «Łańcut-Lezajsk» (Kolberg y fait mention du village de Żółkynia où il a noté, excepté les chansons, plusieurs

données concernant le peuple, les cérémonies, les coutumes et le village de Markowa à côté de Łańcut d'où viennent les deux contes charmants *Skruszyła* et *Maciek Ksiezy* ainsi que le chant 7 à moins que pendant ses recherches au Przemyskie il ait rencontré des gens des environs de Łańcut et de Lezajsk et ait pris ses notes là-bas. On ne peut pas résoudre définitivement ce problème car même la correspondance ne nous fournit aucune explication à ce propos».

Au fur et à mesure de la lecture du tome 48, j'ai constaté que Kolberg y avait placé environ cent chansons de la région de Tarnów. Outre cela, une trentaine de mélodies instrumentales. Les rédacteurs des Oeuvres Complètes d'Oskar Kolberg soutiennent que les matériaux inclus dans le tome 48 viennent d'autres sources, d'autres auteurs dans la majorité des cas.

L'exemple que je viens de citer montre l'insuffisance et la rareté des matériaux du XIXe siècle consacrés à la région de Rzeszów. On voit aussi que l'on s'intéressait, à l'époque, plus aux textes et aux mélodies des chansons qu'à la musique instrumentale. Peut-être n'était-elle pas alors aussi développée qu'elle l'est aujourd'hui.

La musique instrumentale ne se développe considérablement qu'au début du XXe siècle, sous l'influence du grand intérêt qu'elle suscite, dont la preuve nous est donnée par les informateurs nés au début du XXe siècle et vivant encore de nos jours. C'est l'époque où la musique instrumentale connaît son grand essor.

Les musiciens juifs, qui faisaient partie,

avec les musiciens polonais, d'ensembles folkloriques dans les villes et dans les villages, ont contribué au développement de la musique instrumentale de la région de Rzeszów. C'est l'époque où les tympanons (utilisés par les instrumentistes juifs) deviennent très à la mode. Les ensembles folkloriques commencent à compter davantage d'exécutants. Les musiciens les plus âgés disent que l'on ne jouait, au départ, que du violon et de la basse, et qu'ensuite l'on a introduit les tympanons, l'ensemble se composant, désormais, de trois personnes. Les ensembles ont persisté sous cette forme pratiquement jusqu'à maintenant. Il faut ajouter que la vie culturelle à Galicie se développait tout à fait librement. On voyait naître des théâtres d'amateurs, des ensembles instrumentaux et des chœurs.

A cette époque là, de nombreux habitants de la Rzeszowszczyzna faisaient leur service militaire dans l'armée autrichienne. Souvent, les jeunes gens dotés d'une oreille juste et d'une éducation musicale traditionnelle, étaient engagés dans les orchestres de cuivres. Au terme de leur service militaire, ils étaient autorisés à emporter des instruments à vent: clarinettes, flûtes, cornets, trompettes et autres. Les ensembles augmentaient leur effectif jusqu'à cinq et même sept personnes.

Dans la période d'entre les deux guerres, on pouvait rencontrer dans les fêtes de mariage des ensembles à composition fixe: le premier violon, le second violon, la clarinette qui menait la mélodie avec les violons (dans la majorité des cas en do, selon la tradition de la région, plus tard en si), la deuxième clarinette qui doublait la mélodie une octave plus bas ou introduisait le contrepoint dans les tierces,

sixtes, octaves et dans d'autres intervalles, le tympanon qui jouait les trois rôles principaux: la fonction rythmique, mélodique et harmonique qui était le canevas de toute la construction. Le dernier instrument était la basse à trois cordes (remplacée plus tard par la contre-basse à quatre cordes). La basse étoffait le timbre de l'orchestre et renforçait la fonction rythmique du tympanon. Dans certaines localités de la Rzeszowszczyzna, on pouvait trouver dans l'ensemble, un cornet ou une trompette qui reprenait ou variait la mélodie de base jouée par le violoniste et le clarinettiste.

Ainsi, il arrivait que les quatre instruments reproduisent la même mélodie simultanément et que chaque instrument crée sa version individuelle de la mélodie en l'ornant de mordants, de glissandos, et de trilles utilisés tout à fait librement, produits par les tremblements légers des doigts du musicien. Telles sont les origines de la manière traditionnelle (dans le sens positif) de l'hétérophonie, involontairement créée, ignorée dans les autres régions. Ce phénomène s'entend dans les enregistrements surtout de l'Ensemble de la Famille des Pudełko de Siedliczka et de l'Ensemble de Henryk Kretowicz de Głogów Małopolski. Il est beaucoup moins évident dans les productions de l'Ensemble de Budy Łańcuckie (violon et tympanon).

Après cette courte présentation de certains aspects musicaux des ensembles de la région de Rzeszów, passons à la description des traits caractéristiques de la région elle-même.

Alicja Haszczak, dans son livre intitulé *Le folklore de danse de la Rzeszowszczyzna* publié en 1989, écrit, en faisant appel à des cher-

churs particuliers de la région de Rzeszów: «Les bornes de la région de Rzeszów appelée aussi «la Rzeszowszczyzna», sont tracées au sud par les Carpathes, au nord par la Kotlina Sandomierska, à l'est par la Dolina Sanu, à l'ouest par la Dolina Wisłoka. Les deux fleuves le San et la Wisłoka sont des affluents de la Vistule qui traverse partiellement le sol de la Puszcza Sandomierska. La population qui habite la région de Rzeszów n'est pas homogène sur le plan ethnique; néanmoins on peut y trouver des traits communs; par exemple, les coutumes liées aux cérémonies, un folklore similaire de danse et de musique. C'est pourquoi elle est traitée en tant que population d'une seule région qui se divise en plusieurs sous-régions (les Rzeszoviens, les Lasoviens et les «Podgórzanie» — d'après Jan St. Bystron). Dans la suite de son introduction, Alicja Haszczak mentionne des sources plus récentes, surtout les observations Franciszek Kotula — un chercheur bien connu de la Rzeszowszczyzna, l'auteur de nombreux travaux sur la région de Rzeszów. Voici un fragment du livre d'A. Haszczak : «Kotula divise la région habitée par les Rzeszoviens en deux centres culturels. Il classe parmi les habitants du premier centre les habitants des environs de Rzeszów, de Trzcian, de Kańczuk, de Tyczyn, de Białów, de Czudce, les habitants de la région de Przeworsk-Gać, de Kańczuga et vers l'est jusqu'à Jarosław — les Lasoviens habitant le delta de la Vistule et du San. Dans le second groupe entrent les «Podgórzanie» de la région de Krosno-Sanok, de Dukle, de Suchodół, de Brzozów et de Strzyżów ainsi que les habitants des environs de Jasło, de Gorlic-Luzno, de Wojtów et de Biecz.

Vu les problèmes ethniques de la Rzeszowszczyzna et le caractère partiellement distinctif du folklore de danse et du costume populaire dans les sous-régions particulières, on peut classer les danses généralement connues à la Rzeszowszczyzna en :

- danses des environs de Rzeszów
- danses des environs de Przeworsk
- danses des Lasoviens
- danses des «Przedgórzanie» des environs de Krosno
- danses des «Podgórzanie» des environs de Jasło et de Gorlice».

Etant donné ce découpage des sous-régions de la Rzeszowszczyzna, les enregistrements des danses de ce disque dans l'interprétation de l'Ensemble de Budy Kańczuckie et du joueur de tympanon Władysław Wojtyna appartiennent à la région de Rzeszów (de [1] à [15]). De la même région viennent les danses exécutées par l'Ensemble de la Famille de Henryk Kretowicz de Głogów Małopolski ([24] à [31]).

Et enfin les danses interprétées par l'Ensemble de la Famille des Pudełko de Siedliczka qu'il faut compter parmi les danses «de Przeworsk» ([16] à [23]).

Ce n'est pourtant pas un critère très rigoureux car les chansons et les danses des sous-régions de la Rzeszowszczyzna mentionnées ci-dessus se sont teintées des unes et des autres, surtout ces dernières années favorisées par une meilleure communication, par les concours et les festivals folkloriques aussi bien que par les enregistrements et les films.

Les musiciens de Budy Kańczuckie représentent une génération plus âgée d'instrumentistes

de la région de Rzeszów. Ils ont commencé leur apprentissage musical juste avant la seconde guerre mondiale. Après la libération, ils étaient déjà des musiciens campagnards professionnels. Ils ont tous joué aux fêtes villageoises. La composition du groupe d'exécutants était souvent fortuite. Elle s'est fixée seulement vers 1949 où l'ensemble a commencé à coopérer avec le centre culturel à Białobrzegi. Elle sera désormais de cinq personnes et cinq instruments: le premier violon, le second violon, la clarinette en si, le tympanon et la basse. Cependant, seulement quatre exécutants prennent part à cet enregistrement (c'est le type de formation le plus ancien): Józef Bosak (56 ans), *premier violon*; Roman Król (64 ans), *second violon*; Władysław Wojtyna (61 ans), *tympanon* et Tadeusz Kmicik (52 ans), *contrebasse* (à trois cordes).

Avec cette formation, ils jouent des danses authentiques des environs de Kańczuk (le folklore de la région de Rzeszów).

Entre les années 1949 et 1978, les fonctions de directeur de l'ensemble ont été remplies par le musicien folklorique bien connu Józef Porębný. Actuellement le groupe est dirigé par le premier violoniste, Józef Bosak.

L'orchestre participe à différentes manifestations — concours locaux et étrangers; reçu en 1977, «Złota Baszta» («Donjon d'Or») — le premier prix du Festival des Orchestres et des Chanteurs Folkloriques à Kazimierz sur la Vistule — est sa plus belle récompense. En 1985 il a obtenu «le signe de la qualité artistique». En 1985 le groupe a pris part à la Rencontre Internationale des Musiciens et des Chanteurs Folkloriques à Puchberg en Autriche.

Le joueur de tympanon Władysław Wojtyna mérite une attention particulière. Il est, en effet, non seulement virtuose, mais, en même temps, fabricant d'instruments folkloriques, surtout de tympanons qu'il produit pour les musiciens locaux, pour les Centres de la Culture et pour les ensembles de Pologne. En 1978, Władysław Wojtyna a participé au Festival des Orchestres et des Chanteurs à Kazimierz, au Concours «Grands-Petits» avec son fils Zbigniew à qui il transmet son savoir sur la façon de jouer du tympanon. Le jury du festival de Kazimierz a récompensé le jeu du jeune «tympaniste» en lui attribuant le premier prix.

★
★ ★

La famille des Pudełko de Siedliczka (la région de Przeworsk) constitue le deuxième orchestre enregistré sur ce disque ([16] à [23]). Ce groupe a une riche tradition de musique folklorique. La dynastie des Pudełko fait de la musique depuis presque un siècle et demi. Tadeusz Pudełko, 83 ans (né en 1908) en est son instrumentiste le plus âgé. Étant donné son âge il ne participe plus aux fêtes de mariage ni aux concerts de festivals, mais il sert toujours de conseiller, transmet les mélodies et les danses gardées dans sa mémoire depuis son enfance.

Tadeusz Pudełko se souvient de ses grands-parents qui ont — eux aussi — fait de la musique, bien que, à cette époque-là, ils n'aient joué que du violon et de la basse, plus tard aussi du tympanon. Józef Murlak a été le premier de l'ensemble avant Tadeusz Pudełko, père. C'était un violoniste autodidacte excellent, aussi très âgé, bassiste et luthiste.

Józef Murlak fut longtemps actif à la fois dans l'enseignement du violon et dans la réparation des violons, des basses et des archets.

Le clarinettiste Józef Futoma a rejoint ces musiciens avant la guerre. Il jouait de la clarinette en do. Il venait de Łopuszka Wielka. Les jeunes musiciens de Siedliczka se souviennent aussi de Franciszek Pudełko — cousin de Tadeusz Pudełko, père. Franciszek a joué du violon et du tympanon. L'année 1968 voit apparaître dans l'orchestre la plus jeune génération de la famille des Pudełko. Un des fils de Tadeusz — Adam Pudełko a fondé un ensemble de dix personnes. On respectait cependant la tradition régionale, particulièrement aux concours et aux festivals où l'on se présentait dans la composition typique de la région de Przeworsk. Michał Mróz — un violoniste réputé de Rzeszów — était alors le directeur du groupe. Il était, en même temps, le chef de l'orchestre de cuivres lié à la sucrerie de Przeworsk. C'est lui qui a enrichi le répertoire de l'ensemble et, comme il était un excellent violoniste qui sentait parfaitement tous les aspects de la musique de la région de Rzeszów et de Przeworsk, il veillait sur les traditions musicales dans la famille des Pudełko. Il recueillait les danses et les chants des villages voisins. Beaucoup d'ouvrages lui ont été transmis par Franciszek Olech d'Olechówka, un violoniste de la génération plus âgée.

Et voilà comment se présente la composition de l'ensemble des Pudełko dans l'enregistrement: Jan Cyran, *premier violon* (58 ans); Adam Chodań, *premier violon* (56 ans); Stefan Pudełko, *second violon* (73 ans); Adam Pudełko (57 ans), *première clarinette*; Bronisław Kowal (70 ans), *deuxième clarinette*; Andrzej

Pudełko, *contrebasse* (39 ans); Jan Pudełko, *tympanon* (27 ans) et Zbigniew Wójcik (le petit-fils du mentionné Franciszek Olech d'Olechówka), *deuxième tympanon*. Jadwiga Leniar, cantatrice de la région, est la directrice de l'orchestre. Le répertoire de l'ensemble est énorme; il comprend : polkas, valse, tramelkas, cracoviennes, obéres et les danses caractéristiques telles que *Zyd* (Juif), *Kowal* (Forgeron), *Szewc* (Cordonnier) et d'autres. L'ensemble a souvent participé aux festivals et aux concours, remportant les premiers prix. Les Pudełko ont collaboré maintes fois avec la Radio et la Télévision polonaises, jouissant de la popularité du public. Ils ont aussi donné des concerts à l'étranger. A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ensemble, ils ont obtenu le diplôme honorifique du Ministre de la Culture pour leur activité dans le mouvement musical folklorique. Ils ont obtenu aussi la décoration de l'«Ensemble de mérite» de la région de Przemysł. En 1986 ils ont remporté la médaille et le prix «Oskar Kolberg», particulièrement apprécié par les vulgarisateurs de la musique folklorique.



Rzeszowska Kapela Rodzinna Kretowiczów-Oczosiów (l'Ensemble de la famille Kretowicz-Oczos) de Głogów Małopolski se compose de cinq personnes: Henryk Kretowicz, *violin I* (78 ans/grand-père); Franciszka Oczos, *violin I* (46 ans/la fille de Henryk Kretowicz); Bernard Oczos, *clarinette en si* (18 ans/petit-fils); Grazyna Oczos, *violin II* (19 ans/petite-fille); Bogumiła Oczos, *contrebasse* (22 ans/petite-fille). Henryk Kretowicz (le grand-père), violoniste bien connu dans la région de

Rzeszów, est la personne la plus importante de l'orchestre. C'est lui qui transmet toute sa connaissance du folklore de la Rzeszowszczyzna à ses petits-fils et à ses petites-filles ainsi qu'aux autres jeunes musiciens. Henryk Kretowicz joue depuis son enfance. Il s'est toujours passionné pour la musique folklorique. Il jouait du violon dès l'âge de sept ans. Il a appris les danses et les mélodies folkloriques des vieux musiciens, danseurs et chanteurs. Enfant, il prêtait une oreille attentive aux exécutions des orchestres villageois. À partir de l'âge de dix ans, il jouait dans les fêtes de mariage. Tout d'abord il joua avec son camarade, le violoniste Jacek Szmyrski. Ensuite il ajouta d'autres musiciens pour enrichir le timbre de l'ensemble. Il habitait au village de Wieleka. Aujourd'hui il parle de ces années avec beaucoup de nostalgie; il raconte comment il s'est fait le premier petit violon avec des planchettes et l'archet avec un bâton de cerisier. Il se souvient de la première mélodie qu'il savait jouer sur ce violon. C'était une chanson enfantine, dont la mélodie était en rythme ternaire, avec le texte suivant:

Kyci, kyci, ma kocicka uszy
ma, ma, ma
ma, ma, ma
będzie chwytać myszy...

Dans la maison familiale il ne manquait pas de musique. Son arrière-grand-père, grand-père et père jouaient aussi. Il y avait huit enfants à la maison, les violonistes plus âgés n'avaient donc pas de temps pour les moins âgés. Le jeune Henryk rendait visite à ses voisins les violonistes Golam et Bednarz qui jouait de la main gauche. C'est ce dernier qui a perçu le talent musical chez Henryk et s'est chargé de

l'instruction du jeune garçon.

Bednarz n'était pas seulement violoniste, il était aussi sorcier. «Une fois, après qu'il eut joué sur son petit violon, raconte Henryk, tous les chevaux de la noce devant l'église se sont effarouchés. Ils ont brisé les timons au marché de Kolbuszowa où Bednarz jouait à l'auberge. Les vieilles gens lui avaient dit que le diable habitait dans la cheminée chez Bednarz, il fallait donc, en sortant de sa pièce, sauter le seuil à pieds joints car si on ne l'avait passé que d'un seul pied le diable aurait pu casser l'autre. Il se montrait parfois aux étrangers le dimanche, vers midi, habillé en rouge avec des sabots et des griffes.

Henryk Kretowicz jouait de mémoire. Il ne connaissait pas les notes, mais il lui suffisait d'entendre une mélodie une seule fois pour la retenir à jamais. Quand ses frères cadets ont grandi, il leur a appris à jouer de la contre-basse et du violon. Ils avaient une petite contre-basse (trois-quarts) qu'ils emportaient toujours avec eux aux fêtes. Il leur arrivait de jouer aux fêtes de mariage même plusieurs fois par semaine. Ils allaient au mariage en charrue, et en hiver en traîneau. En 1936 Henryk Kretowicz est allé en France pour travailler. Il a emporté avec lui son violon favori. Il y jouait pour les Polonais, pour les Français et pour les autres. Après être revenu au pays, il rejoua aux fêtes villageoises et quand il eut des enfants, il leur transmit l'enseignement qu'il avait jadis reçu des artistes plus âgés. Il a appris à ses deux filles à jouer du violon. Avec elles, et puis avec leurs maris, il jouait aux fêtes de mariage, aux festivals et aux autres manifestations folkloriques. Dans les vingt dernières années, il est devenu l'instituteur de ses petits-

enfants. Il a appris à sa première petite-fille à jouer de la contrebasse, à l'autre du violon et au petit-fils de la clarinette. Il apprend aussi à sa plus jeune petite-fille à jouer du violon. Actuellement, il forme avec une de ses filles et les petits-enfants un ensemble traditionnel de la région de Rzeszów. Ils participent à maintes manifestations dans le pays et à l'étranger. Ils font des enregistrements pour la radio, pour la télévision et pour l'institut des Arts de l'Académie Polonaise des Sciences.

Chaque année ils sont présents aux «Rencontres des Familles vouées à la musique traditionnelle» à Wrocław. Ils ont beaucoup de succès auprès du public. Leur travail a été récompensé par des prix et des diplômes nombreux. Ils sont contents de leur succès, mais Monsieur Henryk Kretowicz s'attriste de ce que

les vieilles coutumes, la musique traditionnelle disparaissent de plus en plus, de ce que la danse, le patois, l'architecture ancienne se perdent sous ses yeux: tout ce qui a fait la joie de sa jeunesse. Cependant, malgré ce grand regret et son âge, Henryk se porte parfaitement bien. La musique folklorique le soutient. Il joue encore avec agilité et a la tête pleine de nouveaux obéréks, sztajers, petits sztajers, polkas, tramelkas et valse. Il garde dans la mémoire aussi les danses juives car il a joué souvent à leurs fêtes de mariage avec les musiciens juifs qui ont vécu à Rzeszów et dans ses environs avant la seconde guerre mondiale.

PROFESSEUR MARIAN DOMAŃSKI,
de l'Université de Gdańsk

In my research work on the three music groups on this compact disc (three regional ensembles which are well-known in the Rzeszów area: the Budy Łańcuckie, Siedliczka and Głogów Małopolski ensembles) I consulted Volume 48 of the Complete Works of Oskar Kolberg (recently reprinted) entitled *Tarnowskie-Rzeszowskie*. I was somewhat disturbed by a passage in the preface by Józef Burszta, editor of this volume.

The author of the preface relates and I quote: «The dates when Oskar Kolberg stayed in the region in question (the region of Rzeszów) are crucially difficult to determine. There are almost no direct records. In the itinerary (file 2184 - 69) Kolberg followed towards the end of his life, he does not make any mention of an expedition to Tarnowszczyzna or Rzeszowszczyzna, nor of any town or village in the area. The source material only provides the date when Kolberg travelled through this region by train, which was in 1861 when he went to Jasło and stayed in Sanockie during his trip to Lwowski; in 1867, 1868 and 1876 when he went via Lwów and Pokuta; and in 1860 when he went to Kołomyja. It is certain that, during his stay in Sanockie, Kolberg collected a certain amount of material concerning the region in question. He might well have interrupted his journey for a short time. He may have spent some time in Łańcut and the surroundings, which could explain the existence in the file of extensive notes on the songs from «Łańcut-Lezajsk» (Kolberg mentions the village of Zołynia where he noted, apart from songs, several facts concerning the people, their ceremonies, their customs, and about the village of Markowa near Łańcut which was the origin of the

pleasant tales *Skruszyła* and *Maciek Ksiezy*, as well as song number 7. Or perhaps during the time he spent on his research in Przemyskie, he met people from the environs of Łańcut and Lezajsk and made his notes there. It seems that this problem cannot be solved satisfactorily, for even his letters do not provide an explanation».

During my reading of Volume 48, I was able to ascertain that Kolberg had included about one hundred songs from the region of Rzeszów, about two hundred songs from the region of Tarnów and thirty or so instrumental melodies. The editors of the Complete Works of Oskar Kolberg believe that the material included in Volume 48 is from other sources, and in most cases from other authors.

The example which I have used shows that there is an insufficient quantity of material on Rzeszów in the 19th century. One also notes that at the time collectors were more interested in the words and melodies of songs than in instrumental music. Perhaps because it was less developed than it is today.

Instrumental music developed considerably from the beginning of the XXth century, under the influence of the great interest that is provoked, the proof of which is given by witnesses born at the beginning of the XXth century and still living. It was a time when instrumental music evolved rapidly.

Jewish musicians, who, with Polish musicians, were part of folk groups in the towns and villages, contributed to the development of this instrumental music in the Rzeszów area. At this time, cymbals (used by Jewish instrumentalists) became very fashionable. The folk

groups began to include an increasing number of performers. The oldest musicians say that to begin with only the violin and the bass were played, and that later cymbals were introduced and that from then on ensembles were made up of three players. The ensembles have existed in this form practically up to the present day. It should be added that the cultural life in Galicia developed freely. Amateur theatre troupes, instrumental ensembles and choirs were formed.

At that time, many inhabitants of Rzeszowszczyzna did their military service in the Austrian army. The young men who had a musical ear and a traditional musical education were often enrolled in the brass bands. At the end of their military service, they were allowed to keep their wind instruments: clarinets, flutes, cornets, trumpets etc. The local ensembles then grew to five or even seven performers.

In the period between the two wars, the groups which played at weddings were of fixed composition: first violin, second violin, clarinet (which led the melody with the violins, usually a clarinet in C, in the tradition of the region, later in B), second clarinet (which doubled the melody an octave lower or introduced counterpoint in thirds, sixths, octaves and in other intervals), tympanum (which held the three principal roles: rhythm, melody and harmony and which were the canvas of the construction of each piece) and finally the bass (with three strings, replaced later by the double bass with four strings). The bass filled out the timbre of the orchestra and strengthened the rhythmic function of the tympanum. In certain parts of Rzeszowszczyzna, a cornet or a trumpet was included which took up or varied the basic me-

lody played on the violin or the clarinet. In this way it was possible that the four instruments reproduced the same melody simultaneously and that each instrument created its individual version by decorating it with mordants, glissandos and trills used with complete freedom, and produced by the light vibrato movements of the musicians' fingers. These are the origins of the traditional (in the positive sense of the word) ensemble playing, created accidentally, and unknown in other regions. This phenomenon can be heard particularly in the recordings by the Pudełko Family Ensemble from Siedliczka and also by the Henryk Kretowicz Ensemble from Głogów Małopolski. It is much less evident in the performances of the Budy Łańcuckie Ensemble (violin and tympanum).

After this short presentation of certain musical aspects of the ensembles of the Rzeszów region, let us now consider the characteristic aspects of the region itself.

Alicja Haszczyk, in her book *Folk traditions of dance in Rzeszowszczyzna* published in 1989, writes, after researching in the Rzeszów area: «The boundaries of the Rzeszów region, also called "Rzeszowszczyzna" are the Carpathian mountains to the south, the Kotlina Sandomierska to the north, the Dolina Sanu to the east and the Dolina Wisłoka to the west. The two rivers, the San and the Wisłoka are affluents of the Vistula which crosses part of the Puszcza Sandomierska. The population which inhabits the Rzeszów region is not homogenous from an ethnic point of view, but there are certain common elements: for example, customs concerning ceremonies and a similar folk tradition in dance and music». This is why it is considered as the population of a single

region which is divided into sub-regions (Rzeszovians, Lasovians and «Podgórzanie» according to Jan St. Bystróż). In the second part of her introduction, Alicja Haszczyk quotes more recent sources, especially the observations of Franciszek Kotula — a well-known researcher on Rzeszowszczyzna, who is the author of many works on the Rzeszów region. Here is an extract from A. Haszczyk's book: «Kotula divides the area inhabited by the Rzeszovians into two cultural regions. He classifies as belonging to the first cultural region the inhabitants of the surroundings of Rzeszów, Trzcian, Łańcut, Tyczyn, Blazów, Czudce, the inhabitants of the Przeworsk-Gač region, Kańczuga and to the east as far as Jarosław — the Lasovians living in the delta formed by the Vistula and the San rivers.

In the second group are the «Podgórzanie» of the Krosno-Sanok region, Dukle, Sucho-dół, Brzozów and Strzyżów as well as the inhabitants of the environs of Jasło, Gorlic-Luzno, Wojtów and Biecz.

Taking into account the ethnic problems of Rzeszowszczyzna and the partially distinctive character of the folk traditions in dance and costume in the various sub-regions, the widely known dance of Rzeszowszczyzna can be classified as follows:

- the dances of the environs of Rzeszów
- the dances of the environs of Przeworsk
- the dances of the Lasovians
- the dances of the «Przedgórzanie» of the environs of Krosno
- the dances of the «Podgórzanie» of the environs of Jasło and Gorlice».

In this classification of the sub-regions of Rzeszowszczyzna the recordings of dances on

this disc performed by the Budy Łańcuckie Ensemble and by the tympanum player Władysław Wojtyna belong to the region of Rzeszów (11 to 15). From the same region come the dances performed by the Henryk Kretowicz Ensemble from Głogów Małopolski (24 to 31).

And lastly the dances performed by the Pudełko Family Ensemble are included in the «Przeworsk» dances (16 to 23).

This cannot however be considered as a rigorous classification because the songs and dances from the sub-regions of Rzeszowszczyzna mentioned above have influenced each other, especially during recent years, due to better communication, meetings at competitions and folk festivals and also recordings and film.

The musicians from Budy Łańcuckie represent an older generation of instrumentalists of the Rzeszów region. They began their musical training just before the second world war. At the time of the Liberation, they were already professional country musicians. They all played at village festivities. The composition of a group was often a chance matter. It became fixed only around 1949 when the ensemble began to cooperate with the cultural centre in Biłobrzegi. From then on it included five people and five instruments: first violin, second violin, clarinet in B, cymbals and bass. However, only four of the performers took part in this recording (this is the oldest type of ensemble): Józef Bosak (56 years old), *first violin*; Roman Król (64), *second violin*; Władysław Wojtyna (61), *tympanum* and Tadeusz Kmicik (52), *three stringed contrabass*. They play authentic dances from Łańcut area (the folk tradition of the Rzeszów region) in this form.

Between 1949 and 1978, the leader of the ensemble was the well-known folk musician Józef Proębný. At the present time the group is led by the first violinist Józef Bosak.

The orchestra takes part in different events — local and foreign competitions; its finest award was the «Złota Baszta» («Golden Tower») — the first prize in Folk Orchestras and Folk Singers Festival in Kazimierz on the Vistula. In 1985 it obtained «the artistic quality shield». In 1985 the group participated in the International Meeting for Folk Musicians and Singers in Puchberg in Austria.

The tympanum player Władysław Wojtyna deserves particular attention. He is not only a virtuoso performer but also an instrument maker, particularly of tympanums, which he produces for local musicians, for Cultural Centres and for Polish ensembles. In 1978, Władysław Wojtyna took part in the Festival for Orchestras and Singers in Kazimierz, in the «Big-Small» competition with his son Zbigniew to whom he transmits his knowledge of tympanum playing. The Kazimierz festival jury rewarded the young tympanum player's performance with the first prize.



The Pudełko family from Siedliczka (in the region of Przeworsk) is the second orchestra recorded on the disc (16 to 23). This group has a rich tradition of folk music. The Pudełko dynasty has been making music for almost a century and a half. Tadeusz Pudełko, 83 years old (born in 1908) is the oldest instrumentalist. Because of his advanced age he no longer takes part in wedding parties or festival concerts, but still plays an advisory role and

teaches the melodies and dances which have been stored in his memory since childhood.

Tadeusz Pudełko remembers his grandparents who also made music, although at that time they only played violin and bass and later the tympanum. Józef Murlak was the leader of the ensemble before Tadeusz Pudełko, the father. He was an excellent self-taught violinist, also very old and a bass and lute player. Józef Murlak had a long and active life as a violin teacher and also repaired violins, basses and bows.

The clarinettist Józef Futoma joined these musicians before the war. He played the C clarinet. He came from Łopuszka Wielka. The young musicians of Siedliczka also remember Franciszek Pudełko — the cousin of Tadeusz Pudełko, the father. Franciszek played the violin and the tympanum. In 1968 the youngest generation of Pudełkos joined the orchestra. One of Tadeusz' sons, Adam Pudełko, formed an ensemble of ten players. The regional traditions were, however, respected during competitions and festivals when the group performed in the typical Przeworsk regional formation. At this time Micał Mróz, a reputed violinist from Rzeszów, was the director of the group. He was also the conductor of a brass band at the sugar refinery at Przeworsk. He enriched the repertoire of the ensemble and as he was an excellent violinist who was sensitive to all the aspects of the music of the Rzeszów and Przeworsk areas, he guarded the musical traditions of the Pudełko family. He collected dances and songs from the surrounding villages. Many of the works were transmitted to him by Franciszek Olech from Olechówka, a violinist of the older generation.

For this recording the composition of the Pudełko ensemble is as follows : Jan Cyran (58 years old), *first violin*; Adam Chodań (56), *first violin*; Stefan Pudełko (73), *second violin*; Adam Pudełko (57), *première clarinette*; Bronisław Kowal (70), *deuxième clarinette*; Andrzej Pudełko (39), *contrabass*; Jan Pudełko (27), *tympanum*; and Zbigniew Wójcik (grandson of the aforementioned Franciszek Olech of Olechówka), *second tympanum*. Jadwiga Leniari, a cantatrice from the same area, is director of the orchestra. Their repertoire is immense; it includes polkas, waltzes, tramelkas, cracovians, obéreks and characteristic dances such as «Zyd» (Jew), «Kowal» (Blacksmith), «Szewc» (Cobbler) and others. The ensemble has often taken part in festivals and competitions, taking first prizes. The Pudełkos have often worked for the Polish Radio and Television network, enjoying great popularity. They have also given concerts abroad. On the occasion of the fiftieth anniversary of the ensemble they were awarded an honorary diploma by the Ministry of Culture for their activities in the folk music movement. They were also awarded the decoration of «Ensemble of Merit» of the Przemysł region. In 1986 they won the «Oskar Kolberg» medal and prize, an honour which is particularly appreciated by those who popularize this folk music.



Rzeszowska Kapela Rodzinna Kretowiczów-Oczosiów (the Kretowicz-Oczos family Ensemble) from Głogów Małopolski has five members: Henryk Kretowicz (78 years old, grandfather), *first violin*; Franciszka Oczos (46, daughter of Henryk Kretowicz), *first violin*; Ber-

nard Oczos (18, grandson), *B clarinet*; Grazyna Oczos (19, grand-daughter), *second violin*; Bogumiła Oczos (22, grand-daughter), *contrabass*. Henryk Kretowicz (the grandfather), a violinist who is well-known in the Rzeszów area, is the most important person in the orchestra. He is the one who hands down all the knowledge of folk traditions in Rzeszowszczyzna to his grandchildren and other young musicians. Henryk Kretowicz has been playing the violin since he was a child. He has always been fascinated by folk music. He played the violin from the age of seven. He learned the dances and folk tunes from the old musicians, dancers and singers. As a child, he listened attentively to the performances of the village orchestras. From the age of ten, he played at weddings. Initially he played with his violinist friend Jacek Szmyrski. He then added other musicians to the group to enrich the timbre of the ensemble. He lived in the village of Widełka. Today, he speaks of these times with nostalgia; he tells how he made his first violin with strips of wood and his first bow with the branch of a cherry tree. He can remember the first tune that he could play on this violin. It was a nursery rhyme in ternary rhythm with the following words:

Kyci, kyci, ma kocicka uszy
ma, ma, ma,
ma, ma, ma,
bedzie chwytac myszy...

In the family home there was always music. His great-grandfather, grandfather and father also played. There were eight children in the household, so the older violinists had no time for the younger ones. The young Henryk visited his violinist neighbours Golam and Bed-

narz. The latter played left-handed. He recognized the talent of the young musician and organized his musical education.

Bednarz was not only a violinist, he was also a sorcerer. «Once, when he had been playing his little violin,» Henryk recounts : «all the horses standing in front of the church for the wedding ceremony took fright. At the market in Kolbuszowa they broke away from their shafts when Bednarz was playing at the inn. The old people used to say that the devil lived in the fireplace at Bednarz' house. When leaving the room they thought it was advisable to jump over the threshold with both feet together, for if only one foot passed over the sill, the devil could break the other. Sometimes he would appear before strangers on a Sunday, towards midday, dressed in red, showing hooves and claws».

Henryk Kretowicz played from memory. He could not read music, but if he had heard a tune once it was stored in his memory for ever. When his younger brothers grew up he taught them to play the contrabass and the violin. They had a little contrabass (three-quarter size) which they always took with them to parties. They played at weddings, often several times a week. They went to weddings in a cart, and in winter in a sleigh. In 1936 Henryk Kretowicz went to France to work. He took his favourite violin with him. He played for Polish people, for the French and for others. When he came back to Poland, he played at village celebrations again and when he had children of his own, he taught them the lessons he had learned from the older artists. He taught his two daughters to play the violin. With them and with their husbands he played at weddings,

festivals and other occasions when folk music was performed. During the past twenty years, he has been teaching his grand children. He has taught his first grand-daughter to play the contrabass, another the violin and has taught his grandson to play the clarinet. He is also teaching his youngest grand-daughter to play the violin. At the present time, with his daughters and grandchildren, he has formed a traditional ensemble from the Rzeszów region. They take part in many events in Poland and abroad. They produce recordings for radio, television and for the Arts Institute and the Polish Academy of Sciences.

Every year they take part in the «Families for traditional music» events. They are very popular and their work has been rewarded with numerous prizes and diplomas. They are pleased by their success, but Henryk Kretowicz is saddened by the fact that the old customs and the traditional music are disappearing and that their dances, their patois and their old-style architecture are being abandoned: these were the joys of his youth. However, in spite of his age, Henryk is very fit. Folk music gives him strength. He still plays with agility and his head is filled with new obéréks, sztajers, little sztajers, polkas, tramelkas and waltzes. He also remembers the Jewish dances because he often used to play with Jewish musicians at weddings for the Jewish families who lived in Rzeszów and the surrounding area before the second world war.

PROFESSOR MARIAN DOMAŃSKI
Gdańsk University
translated by Clare Perkins



ENSEMBLE DE LA FAMILLE KRETOWICZ DE GLOGOW MALOPOLSKI